

## PRENEZ VOTRE PLACE, FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX POUR RETROUVER LES VALEURS DU SERVICE PUBLIC

### Électricité, un produit pas comme les autres :

- l'erreur fondamentale des **libéraux qui ont voulu la concurrence** est qu'ils n'ont pas voulu entendre que l'électricité est un produit de première nécessité, qui ne se stocke pas et qui ne se transporte que sur des distances relativement courtes,
- Jean Bergounoux et Marcel Boiteux le disent, la libéralisation du secteur a été décidée et mise en place par des **gens qui méconnaissent le secteur**,
- **mais...** cela pose la question de la **responsabilité des États** qui eux, connaissent parfaitement le secteur, Franck Borotra (Ministre de l'industrie en 1995) dit que **la France a traîné les pieds, mais elle a fini par suivre le mouvement**,
- un américain affirme ne pas avoir besoin de berger et veut acheter son électricité comme il achète sa nourriture, c'est impossible parce que ce n'est pas comparable,
- au bout du compte, **l'idéologie libérale a ouvert le marché et ce sont les opérateurs qui en écrivent les règles**, dans la seule logique du profit pour leurs actionnaires.

### Aucune leçon de l'expérience n'est retenue :

- l'expérience américaine avec la Californie, les pannes en Europe (Italie, Allemagne plus récemment) ou dans le Nord Est des États Unis sont des **sonnettes d'alarme que l'Europe et ses États membres ne veulent pas entendre**,
- Nos élus continuent comme si de rien n'était : au 1<sup>er</sup> juillet 2007 les **marchés** se sont **ouverts totalement**, l'existence des **tarifs régulés** est **en discussion** (commission Champsaur), la **séparation patrimoniale des activités** est **dans le tuyau** malgré l'adoption de la 3<sup>ème</sup> voie en juin 2008,
- **Nos dirigeants semblent préférer emmener tout le monde dans le mur** plutôt que de dire stop !

## Les opérateurs envoient de plus en plus de signes à la Commission européenne...

- dans un film intitulé «**Les apprentis sorciers**», il est question des **concessions faites à la Compagnie Nationale du Rhône** pour créer une concurrence à EDF en France,
- depuis, ce sont ajoutées les 6 000 MW qu'EDF met aux enchères en compensation de sa participation dans EnBW. Ces MW ne sont d'ailleurs pas achetés par des concurrents mais principalement par des banques et des traders,
- **EDF échange de la puissance électrique avec ses concurrents** (~ 200 MW avec ENEL à partir de l'EPR, 160 MW avec POWEO), voire va peut être céder une partie de son savoir à GDF Suez, pour leur permettre de prendre pied sur le territoire français.

## ... Sans jamais vraiment la satisfaire et sans en connaître les limites

### EDF passe d'une logique de Service Public à une logique de satisfaction des actionnaires

- le discours de Jean Pierre Benqué (ex Directeur Branche Commerce d'EDF) dans le même film est très clair, **on se prépare à vendre de l'électricité, du gaz et des services comme d'autres vendent des produits de consommation courante**. On parle maintenant de clients «cœur de cible» qui sont de gros consommateurs potentiels,
- un agent parle de **pratique de vente forcée**, à propos de l'assurance associée à l'énergie vendue. Un autre nous dit que **ce qui ne coûtait rien hier** parce que c'était le Service Public (mise en service, changement de contrat, mise hors service) **coûte aujourd'hui et coûtera de plus en plus cher demain**,
- la **logique des actionnaires institutionnels** prime sur tout, il y a un élément fort qui le montre. **Nous avons attendu** d'être en limite de capacité de production pour assurer de plus en plus difficilement l'équilibre offre demande, donc que les prix augmentent **pour décider de nouveaux investissements**. La logique d'actionnaires, c'est **d'attendre pour investir d'être absolument sûr que l'investissement rapportera**,
- **pour attirer les actionnaires EDF** :
  - **pressurise ses salariés** au travers des rémunérations et des effectifs,
  - **externalise de plus en plus d'activités** vers la sous-traitance en lui laissant peu de marges et des conditions de travail parfois déplorables,
  - **ponctionne ses prestataires** par une politique d'achats féroce
  - **et cherche à faire payer de plus en plus de services à ses clients**,
- ce qui disait Franck Borotra (ministre de l'industrie en 1995) sur EDF SA pour rassurer l'opinion se révèle faux car aujourd'hui, **EDF se comporte comme un groupe privé et l'État comme un actionnaire ordinaire**.

**Si nous voulons construire un marché européen de l'énergie, il est encore temps de revenir aux fondamentaux qui ont fait la qualité du système français**